

La geste d'Edmone

Jean Reinert

Éditions Espaces 34, 1994

Extrait 1

[p. 10-11]

-- Scène II -- Edmone, Andres

Edmone

Je t'ai vu Sale Poudreux Avec ta barbe de huit jours

Et les larmes traçaient leur sillon dans la poussière

«Andres Tu vis C'est une victoire que n'efface aucune défaite Andres Cela je ne le sais pas Et toi non plus Aujourd'hui que les Allemands sont ici chez eux Edmone Je dis cela car ton visage m'est paysage Cette barbe Un chaume à caresser Tes mains rugueuses Mes racines Mon patrimoine Je dis cela car te perdre Ce serait Une fois encore perdre mon pays»

Andres

Nul ne savait quand reprendrait l'école

Edmone

Elle préparait sa classe

L'institutrice aimait toujours le métallo Andres

Qui avait perdu la guerre

C'était cela

La victoire que n'effaçait aucune défaite

[p. 21-23]

-- Scène VIII -- Andres, Celui-Qui-Vient-De-Paris, Ouvrier, Edmone

Andres

Nous nous sommes réunis à quelques-uns

Celui qui venait de Paris Un communiste

ESPACES 34.

Ancien de la Guerre d'Espagne

A dit ce que nous voulions entendre

Celui-Qui-Vient-De-Paris

Il faut s'organiser Ne pas laisser à l'Occupant

Nos paysages pour sa villégiature

Le pain qu'il ôte à nos enfants pour sa progéniture

Notre travail pour son œuvre de guerre

Tandis que les blindés nazis Foncent vers l'Est

Sommes-nous un pays de nabots dont les bons ogres vert de-gris

Usent selon leur guise ?

L'élite de ce pays fut prompte aux compromis

Qui maintenaient ses privilèges

Une poignée de chefs a trouvé son chemin en exil

Faut-il attendre de Londres qu'il nous tombe le salut ?

La France n'est pas un nom C'est un peuple

Un peuple a des millions de bras D'aguets De stratagèmes

Qu'une même volonté de nuire à l'ennemi L'anime

Et c'en est fait de l'ennemi

Nous résignerons-nous à voir notre pays Mis en coupe réglée

Pour que se bâtit l'Empire Allemand ?

Ouvrier

Un peuple a des millions de bras D'aguets De stratagèmes

Qu'une même volonté de nuire à l'ennemi L'anime

Et c'en est fait de l'ennemi

Andres

ESPACES 34.

Celui qui venait de Paris Ancien de la Guerre d'Espagne

A dit ce que nous voulions entendre

Nous nous sommes réunis à quelques-uns

Nous avons posé sur la table l'unique revolver

Ouvrier

Nous avons posé sur la table l'unique revolver

Et nous avons ri

Edmone

Moi Je n'ai pas ri

Pour moi Aucune part de jeu n'entrait dans cette lutte à venir

Cette lutte était une violence que je me faisais à moi-même

Elle changeait ma façon d'être

De penser De concevoir

Elle était une violence imposée Par la nécessité

Je leur ai dit J'ai à l'école une arme d'un autre calibre

Si nous savons nous en servir

Si nous savons dire ce qui doit être dit

Ouvrier

Ce qui doit être dit

Pourquoi acceptons-nous les privations Le travail au rabais ?

Est-ce pour le redressement de la France ?

Non

C'est que nous acceptons le sort fait aux vaincus

Andres

Au titre de qui parlons-nous ?

ESPACES 34.

Celui-Qui-Vient-De-Paris

Nous Ouvriers Travailleurs de Normandie

Nous ne nous résignons pas

A voir notre pays dépouillé Exploité

Andres

Est-ce ainsi que nous parlons à nos compagnons de travail ?

Nous leur parlons en leur nom ?

Celui-Qui-Vient-De-Paris

Si Toi Qui refuses la résignation

Tu ne parles pas au nom des travailleurs

Qui le fera ?

Si toi Qui refuses la soumission

Tu ne montres pas ta détermination

Qui espères-tu convaincre ?

Il vaut mieux ravalé ta révolte

Rejoindre sans mot dire ton poste de travail

Et détourner les yeux au passage des patrouilles

Andres

Nous avons fabriqué des tracts

Nous les avons acheminés Eparpillés

Aux heures de sortie d'atelier de bureau

Pour autant que cela D'autres furent fusillés

[p. 24]

-- Scène IX -- Edmone, puis Andres

Edmone

ESPACES 34.

Pour moi Aucune part de jeu

N'enter dans cette lutte

Cette lutte est une violence que je me fais à moi-même

Elle change ma façon d'être De penser De concevoir

Elle est une violence imposée par la nécessité

Cette violence a un nom

La peur

Andres

Edmone, que se passe-t-il ? Tu es tellement pâle...

Edmone

Une patrouille m'a arrêtée... la Feldgendarmerie.

Les sacoches du vélo étaient remplies de tracts.

Andres

Ils t'ont laissée partir...

Edmone

Ils m'ont demandé ce que je transportais. Je leur ai dit... je ne sais plus... une bêtise. Ils ont ri. Ils n'ont pas regardé et m'ont laissée partir !